

Écrire un texte argumentatif

Durée : 60 min

Barème : / 20 points

Barème : 1 point par question, soit 4 points par exercice

Unités : réponse sans unité = 0,5 point retiré

1 Comprendre un texte argumentatif

/ 4 pts

- a. L'élève demande que la bibliothèque reste ouverte plus tard (jusqu'à 17 h 30) pour couvrir le temps d'attente des bus ; la thèse figure dans le premier paragraphe (« je vous écris pour vous demander... »).
- b. 1) « D'abord » : l'heure entre la fermeture et le bus est perdue, les élèves attendent sans rien pouvoir faire. 2) « Ensuite » : certains élèves n'ont pas chez eux de lieu calme pour travailler, la bibliothèque est leur seul espace de travail.
- c. Explication introduite par « En effet » (aucune salle n'est ouverte) ; exemple introduit par « Ainsi » (mardi dernier, trente élèves de 6e sous la pluie).
- d. Objection : l'ouverture prolongée exige la présence d'un adulte. Réponse : des élèves de 3e volontaires, sous la responsabilité de la documentaliste, comme au foyer. Procédé : concession (« Certes... Mais »).

Repère — Les connecteurs en tête de paragraphe dessinent le plan : « d'abord », « ensuite », « certes... mais » suffisent à retrouver la structure d'une lettre argumentative.

2 Analyser les procédés

/ 4 pts

- a. L'exemple est précis (date, nombre, niveau, lieu, météo) et donne à voir une scène concrète : le lecteur se représente la situation et ressent l'injustice, alors que la formule générale reste abstraite.
- b. C'est le bilan du paragraphe : il tire la conséquence de l'argument et de l'explication pour ramener à la thèse. Le connecteur « donc » le signale.
- c. Une formule frappante fondée sur la répétition (« une bibliothèque... une bibliothèque ») et sur un paradoxe (fermée quand on en a besoin = inutile) : elle résume la thèse en une phrase mémorisable, comme une maxime.
- d. Surtout à convaincre : arguments logiques, connecteurs, faits (horaires, absence de salle, exemple daté). Mais elle persuade aussi par l'image des enfants sous la pluie et par l'adresse directe au principal (« Je suis certaine que vous partagerez cet avis »).

Le point clé — Convaincre passe par la raison (faits, connecteurs logiques), persuader par les sentiments (images, adresse au lecteur) : un bon texte combine les deux.

3 Grammaire et compétences linguistiques

/ 4 pts

- a. « dans le hall » : groupe nominal prépositionnel, complément circonstanciel de lieu ; « debout » est un adverbe (invariable).
- b. Proposition subordonnée relative (introduite par le pronom relatif « où »), complément de l'antécédent « lieu » ; « puisse » est au subjonctif présent, parce que l'antécédent est accompagné de « le seul », qui exprime une restriction et entraîne le subjonctif dans la relative.
- c. « en » remplace « de la bibliothèque » ; il est complément du nom « ouverture » (l'ouverture de la bibliothèque).
- d. « certaine » : le « e » final marque le féminin, accordé avec le sujet « je » (Inès) ; « partagerez » est au futur simple, avec une valeur de certitude (l'autrice présente l'accord du principal comme acquis).

Attention — Après « le seul... qui/que/où », le verbe de la relative se met au subjonctif : c'est un classique des questions de grammaire du brevet.

4 Réécriture

/ 4 pts

- a. « Nous vous écririons pour vous demander d'en prolonger l'ouverture jusqu'à 17 h 30. »
- b. « Nous serions certains que vous partageriez cet avis. » (« certaines » si les délégués sont des filles)
- c. Je → Nous (personne) ; écris → écririons (personne + conditionnel) ; suis → serions (personne + conditionnel) ; certaine → certains (accord au masculin pluriel, ou « certaines ») ; partagerez → partageriez (concordance : le futur devient un conditionnel après une principale au conditionnel).
- d. Le conditionnel atténue la demande : elle devient une suggestion polie, moins directe et moins affirmée que l'indicatif.

Astuce — Quand le verbe principal passe au conditionnel, vérifie les verbes des subordonnées : le futur « partagerez » doit devenir « partageriez ».

5 Rédaction : sujet de réflexion

/ 4 pts

- a. Exemple d'introduction : « À chaque rentrée, la liste de lectures obligatoires fait soupirer une partie de la classe et réjouit l'autre. Faut-il aller plus loin et imposer un livre par mois ? Une telle règle a des vertus réelles, mais elle ne portera ses fruits que si le choix des livres reste en partie libre. »
- b. Exemple de paragraphe : « D'abord, la régularité crée l'habitude. En effet, lire un livre par mois installe un rythme, comme l'entraînement d'un sportif. Ainsi, un élève qui a lu dix livres dans l'année aborde le onzième sans effort, là où le premier lui paraissait une montagne. L'obligation devient alors un tremplin, non une contrainte. »
- c. Exemple de concession : « Certes, une lecture imposée peut dégoûter du livre ; mais c'est le titre imposé qui rebute, non le rythme : laisser choisir parmi une sélection règle le problème. » Le paragraphe le plus fort (par exemple l'égalité d'accès aux livres pour tous les élèves) ferme le développement.
- d. Exemple de conclusion : « Un livre par mois, choisi dans une liste ouverte, donne donc à tous un rythme, un vocabulaire et un espace de liberté. Reste à savoir si le collège saura faire de cette obligation une envie, comme il y parvient parfois avec le sport. »

À retenir — Le correcteur cherche d'abord si la thèse répond au sujet, puis si chaque paragraphe prouve quelque chose avec un exemple ; la langue vient ensuite.